

UQAR-information

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

11^e année, numéro 18

Lundi, 21 janvier 1980

Excellents résultats à l'examen des comptables agréés



L'Université est fière d'annoncer que trois des quatre finissants de son programme de baccalauréat en administration, promotion d'avril 1979, qui se sont présentés à l'examen de l'Institut canadien des comptables agréés, l'ont passé avec succès.

Il s'agit de Christiane Lepage, originaire de Sainte-Anne-des-Monts, qui avait fait ses études collégiales au Cégep de Matane et qui travaille maintenant pour la firme Desrosiers, Lepage et Associés de Rimouski; de Marcel Léveillé, de Notre-Dame-du-Portage, qui avait gradué au Cégep de Rivière-du-Loup et qui est en poste chez Desrosiers, Lepage et Associés de Rimouski, et enfin de Michel Guérette, du Bic, qui avait étudié au Cégep de Rimouski et

qui est à l'emploi de la firme Coopers et Lybrand de Sept-Iles.

On se rappellera que parmi les finissants d'avril 1978, huit bacheliers sur neuf avaient réussi cet examen. Lorsqu'on sait que le taux moyen de réussite à ce concours est d'environ 45% au Québec, il y a tout lieu d'être fier de la qualité de la formation dispensée et de l'effort qu'ont fourni les étudiants concernés. Ces excellents résultats placent l'UQAR parmi les meilleures universités dans le domaine des sciences comptables.

Tous les membres du Module administration peuvent partager les honneurs de ce succès.

Avis du Conseil des universités

Le financement des universités en régions périphériques doit être reconsidéré

"C'est un avis documenté, qui cerne bien la problématique des universités en région périphérique et qui devrait écarter toute hésitation chez les autorités du ministère de l'Éducation à revoir le financement des universités du Québec à Rimouski, à Chicoutimi et du Centre d'études universitaires de Rouyn. Nous l'accueillons avec satisfaction et nous espérons

que le ministère de l'Éducation y donnera suite dans le budget 1980-81."

Par ces mots, le recteur Pascal Parent commentait l'avis que le Conseil des universités a donné le 13 décembre dernier au Ministre de

(suite à la page 2)

(suite de la page 1)

l'éducation. C'est suite à une demande expresse du Ministre concernant le financement des universités, et particulièrement celui des petites constituantes de l'Université du Québec, que le Conseil des universités s'est attaqué à la tâche d'étudier la question plus en profondeur.

Le Conseil des universités reconnaît l'existence de coûts supplémentaires associés à la décentralisation et à la présence sur le territoire d'établissements de petite taille, éloignés des grands centres. Selon le Conseil, les coûts sont inversement proportionnels à la taille de l'université et cessent d'être significatifs à mesure que l'on s'approche du seuil optimal de 4 000 à 5 000 étudiants "équivalents temps complet". Une attention particulière doit donc être portée aux problèmes de financement si l'on veut respecter le principe de l'équité de la distribution des ressources entre les différents établissements d'études universitaires. Les universités du Québec à Rimouski, à Chicoutimi et le Centre d'études universitaires dans l'Ouest québécois (Rouyn) présentent, selon le Conseil des universités, les caractéristiques des établissements susceptibles d'être touchés par des mesures de financement compensatoire.

Toutefois, le Conseil des universités ne fait aucune recommandation sur la manière d'octroyer des ressources supplémentaires. D'une part, le Conseil ne dispose pas des informations qui lui permettraient d'élaborer un modèle d'analyse des ressources. D'autre part, la formule de financement des institutions universitaires est faite au Québec au moyen de "per capita" sans qu'aucune pondération ne tienne compte des variations de coûts observés entre les secteurs et les niveaux. Le Conseil des universités se voit donc dans l'impossibilité de statuer sur l'équité qui préside à la distribution des ressources, faute de base de comparaison adéquate.

Le Conseil souligne la nécessité et l'urgence de revoir à court terme la formule de financement du réseau. Il recommande que soit accepté le principe d'un financement approprié pour assurer aux petites universités les ressources qui leur sont nécessaires, sur une base comparable à celles qui sont accordées aux autres établissements et sans qu'elles doivent assumer seules les coûts inhérents à la décentralisation. On devra tenir compte de cet aspect dans l'élaboration d'une nouvelle formule de financement. Le Conseil ajoute qu'une base de comparaison normalisée devra être élaborée afin de permettre de porter un jugement sur l'équité de l'actuelle formule de financement et de déterminer si le réseau de l'Université du Québec dispose des sommes requises pour assurer le fardeau financier de la décentralisation.

Somme toute, le Conseil donne au Ministre de l'éducation un avis qui ne peut qu'être favorable à l'UQAR, au plan du financement.

RENCONTRE

La vraie tâche de l'école

Que l'élève maîtrise sa réalité

"L'objectif véritable de l'école devrait être de rendre tout le monde capable de maîtriser sa réalité. Malheureusement, l'école privilégie certains apprentissages qui sont loin de la majorité des enfants et près d'une minorité seulement. On prive ainsi, de la façon dont l'école est faite actuellement, un bon pourcentage d'enfants du pouvoir de s'exprimer, de se défendre, de s'organiser."

En fonction de ce principe, Madeleine Aubin, Louise Forest et Raynald Horth, trois professeurs du Département des sciences de l'éducation à l'UQAR, viennent de dénoncer, dans un texte publié par la CEQ*, la manière dont les problèmes de l'enfance inadaptée et des milieux défavorisés sont considérés dans le Livre orange du ministère de l'Éducation, intitulé *L'école québécoise*.

Selon les trois professeurs, il est inconcevable que cet énoncé de politique gouvernementale sépare la question des milieux défavorisés et celle de l'enfance inadaptée, et fasse de ces deux questions des problèmes à part du système d'éducation, des grains de sable dans l'ensemble du rouage. "Pourtant, de dire Madeleine Aubin, quand on examine les "catégories" d'inadaptés, on se rend compte que les problèmes médicaux (débilité mentale moyenne, infirmité motrice, épilepsie, surdité, cécité) ne comptent que pour 6% du total des élèves en difficultés d'adaptation et d'apprentissage. Chez les 94% d'autres enfants dits "inadaptés" (soit 97 000 enfants au Québec en 1978), on ne peut déceler aucun problème médical évident. On en fait des "malades scolaires". Et curieusement, 80% de ces enfants "inadaptés" proviennent de milieux populaires. On renvoie aux individus la cause de leur échec sans remettre en question le rôle de l'école et ses pratiques sélectives."

Louise Forest poursuit: "Selon les données du MEQ, de 1972 à 1975, seulement 42% des enfants (en moyenne) ont obtenu un certificat d'études



secondaires. Même si le pourcentage a augmenté depuis, cela signifie qu'un nombre effarant d'enfants ont échoué à l'école. Cela signifie aussi qu'une multitude de jeunes, incapables de se défendre - parce que l'école ne les a pas équipés - se retrouvent sans travail ou dans des emplois dangereux, dévalorisés, mal payés. Est-ce leur faute?"

Une nouvelle mentalité à développer

Raynald Horth estime que c'est une nouvelle mentalité que le ministère de l'Éducation devrait insuffler dans l'école québécoise. "Une ambiance de classe qui permette aux enfants de s'exprimer à partir de situations vécues par eux. Prenons un exemple précis, dit-il: à Saint-Godefroi, en Gaspésie, présentement, les pêcheurs côtiers sont en train de se faire manger par les pêcheurs hauturiers (de hauteur) depuis que ceux-ci ont accès au territoire des pêcheurs côtiers, près du quai. Pourquoi les jeunes du primaire et du secondaire de l'endroit n'abordent-ils pas ces problèmes en classe? C'est l'économie de Saint-Godefroi qui est en jeu. On en parle dans les maisons, mais ces sujets ne sont pas abordés en classe. Cela valoriserait les enfants des pêcheurs que de parler en classe d'un sujet connu. Il est même possible de faire venir des pêcheurs en classe pour parler des poissons, de la vente, de la coopérative, etc.

"L'enseignant doit donc être sensibilisé à l'actualité du proche milieu de vie et intervenir pour que tous les élèves, à tour de rôle, puissent faire part aux autres de leur expérience propre. Les textes étudiés en classe pourraient même être rédigés par des gens du milieu, à l'occasion. Il faut cependant faire aussi attention de retomber dans le même panneau en favorisant un autre groupe ou un type d'exposé, au détriment des autres domaines. Mais présentement, la tendance est encore celle-ci: on encourage ceux qui connaissent déjà les bonnes réponses, toujours les mêmes, et on surcharge d'exercices supplémentaires et inintéressants ceux qui ont des difficultés."

"Ce qui est à remettre en question dans l'école de nos jours, d'ajouter Madeleine Aubin, ce sont les instruments de sélection: tests de classement, bulletins, manuels, etc. Ce n'est pas à l'enseignant tout seul de modifier cela; le ministère de l'Éducation devrait en priori-

té développer une philosophie sur la question. Quand la mention "nulle" ou "médiocre" est inscrite dans le bulletin d'un enfant, à la rubrique "compréhension de texte", cela devrait signifier que le texte étudié ne lui parle pas, mais on se sert de ça, en fait, pour lui dire qu'il est mésadapté. Il faut donc employer des textes qui proposent un contenu concret à l'enfant, pour ensuite, à partir de cette base, élargir sa compréhension et ouvrir ses horizons. Trop souvent hélas, quand un enfant n'arrive pas à assimiler les lectures proposées par les normes, on le dévalorise, on l'étiquette bientôt de mésadapté, d'impuissant, de niais, et on lui apprend qu'il est fait pour les travaux manuels.

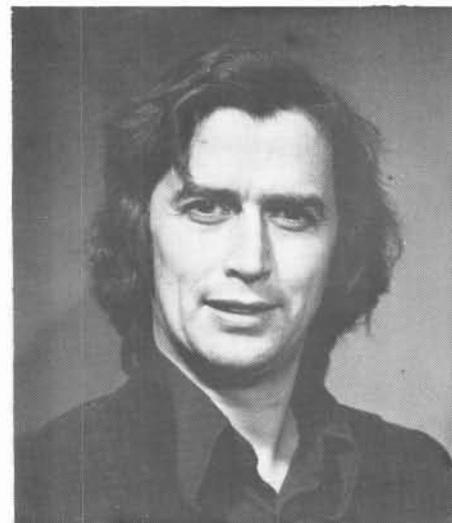
"Ce sont de nouveaux modèles quotidiens qu'il faut déployer en classe: "aider, ce n'est pas faire à la place de l'autre"; "on va passer à autre chose quand tout le monde aura compris dans la classe"; "tu apprends beaucoup quand tu expliques à d'autres"; "les connaissances que tu as sont importantes quand tu peux les partager"; etc. En somme, éviter d'isoler l'enfant et lui apprendre à partager plutôt qu'à compétitionner. Lui apprendre aussi à respecter l'expérience de l'autre."

"On commence à peine au Québec, affirme Raynald Horth, à écrire pour les élèves des textes qui correspondent à la réalité de travail de leurs parents: Maman travaille dans la robe et Ce matin, à l'école, on parle des mineurs (Thetford Mines), pour en nommer deux en exemple."

"Une telle école, plus communautaire, plus humaine, permettrait certes à plus de gens de maîtriser leur réalité, mentionne Louise Forest. On créerait ainsi un climat propice à l'entraide plutôt qu'à la rivalité, et la délinquance serait possiblement réduite."

"Les propositions du Livre orange du ministère de l'Éducation sont loin d'aider à atteindre ces objectifs", constatent les trois éducateurs.

* Il est possible d'obtenir, en téléphonant à 724-1589, un exemplaire du document "Innover au passé", qui contient divers textes rédigés par des professeurs d'université à propos du Livre orange du ministère de l'Éducation du Québec. Le Livre orange peut être obtenu au bureau régional du MEQ.



LE TEMPS DE LA RECONNAISSANCE

L'Université du Québec compte aujourd'hui à son actif environ 44 000 étudiants, un budget de plus de 220 millions et un enseignement accru de 22 nouveaux programmes pour la seule année passée.



Gilles Boulet, président de l'Université du Québec.

Gilles Boulet, le président du réseau de l'Université du Québec (dont l'UQAR est l'une des dix constituantes) présentait dernièrement à l'Assemblée nationale du Québec le bilan de

dix années de réalisations collectives. Insuffisamment connue du grand public en dépit de l'importance de son implantation autant géographique que sociale, l'Université du Québec commence, selon le président Boulet, une période de reconnaissance. "Il ne s'écoule pas un mois sans qu'en un point quelconque du réseau ne se manifeste un événement universitaire d'importance. La liste des publications et communications de ses professeurs et chercheurs est déjà fort impressionnante. Plusieurs congrès faisant autorité s'y déroulent chaque année et ses instituts de recherche ont acquis sur de nombreux points une réputation internationale."

"À venir jusqu'ici, de mentionner monsieur Boulet, l'augmentation des inscriptions à temps partiel s'est révélée trois fois plus considérable que celle à temps complet - ce qui reflète bien la très grande attraction qu'a exercée l'Université du Québec auprès de personnes engagées sur le marché du travail et voulant en même temps entreprendre des études universitaires."

L'implantation du réseau de l'Université du Québec au cours des dix dernières années a représenté un des principaux projets collectifs du Québec, qui sentait le besoin de se doter d'une institution universitaire souple, multiforme, diversifiée et accessible, sachant répondre aux besoins d'une société en mutation.

L'UQAR À MURDOCHVILLE

À la demande des employés de la compagnie Mines-Gaspé, à Murdochville, l'Université du Québec à Rimouski dispense cette session-ci un cours en comptabilité à Murdochville. Une vingtaine de travailleurs se sont inscrits. C'est la première fois que l'UQAR dispense ainsi un cours à Murdochville. Notons toutefois que quelques personnes de Murdochville vont à Gaspé pour suivre des cours donnés par l'UQAR, notamment en animation, en éducation, en nursing et en sciences religieuses. À Murdochville, c'est Jacques Tremblay, professeur au Cégep de Gaspé, qui donnera le cours de comptabilité.

Par ailleurs, grâce à la coopération de représentants de l'Institut des banquiers canadiens, l'UQAR offre cette session-ci un cours de management à Chandler. Une trentaine de personnes se sont inscrites.

Enfin, Réal Ruest, responsable du Bureau de l'UQAR à Gaspé, confirme la popularité du certificat en animation dans son secteur: 4 groupes d'étudiants à Gaspé et 2 aux Iles-de-la-Madeleine, pour la session d'hiver.

PROJET DE RECHERCHE EN FOLKLORE REGIONAL (Canada au Travail)

Nous vous informons qu'une nouvelle subvention a été accordée afin de poursuivre le projet de création d'un Centre d'archives de folklore à l'UQAR.

Carole Côté, Hélène Caron et Jocelyne Bérubé-Sasseville travaillent à l'élaboration de ce centre qui sera annexé au Service d'archives régionales.

Nous invitons les personnes qui désirent consulter le matériel disponible ou qui possèdent des documents sonores intéressants, à venir nous rencontrer au F-202 (tél.: 724-1720).

De l'objectivité de l'information

Dans une course automobile, deux véhicules, seuls en piste, s'affrontent: l'un représentant les Etats-Unis et l'autre, l'Union soviétique. Le véhicule américain gagne la compétition. Le lendemain, les journaux américains titrent: "Les Etats-Unis déclassent complètement l'URSS". Et la Pravda de proclamer: "Brillante performance de nos représentants qui arrivent deuxième dans une course internationale, alors que les Américains se classent avant-dernier".

L'UQAM annonce son intention de partir « Dommage... »



Il y a une dizaine de jours maintenant, l'Université du Québec à Montréal annonçait publiquement son intention de se détacher du réseau de l'Université du Québec. La même journée, le recteur de l'UQAR, Pascal Parent, était appelé à commenter cette nouvelle sur les ondes d'un poste local de télévision.

Selon monsieur Parent, il serait dommage que l'UQAM quitte le réseau: cette institution a acquis un prestige certain avec ses quelque 18 000 étudiants et ses cinq ou six cents professeurs. De plus, il n'est pas prévu dans la loi de l'Université du Québec qu'une constituante puisse se retirer du réseau.

D'autre part, monsieur Parent ajoutait que le retrait de l'UQAM, s'il devait avoir lieu, affecterait peu les activités d'enseignement et de recherche chez nous. Au plan du financement, l'UQAR souffrirait présentement moins de la situation qu'il y a quelques années, car l'avis favorable que le Conseil des universités vient de remettre au Ministre de l'éducation concernant le financement des universités en régions périphériques nous place dans une situation moins précaire (voir l'article à ce sujet dans le présent numéro).

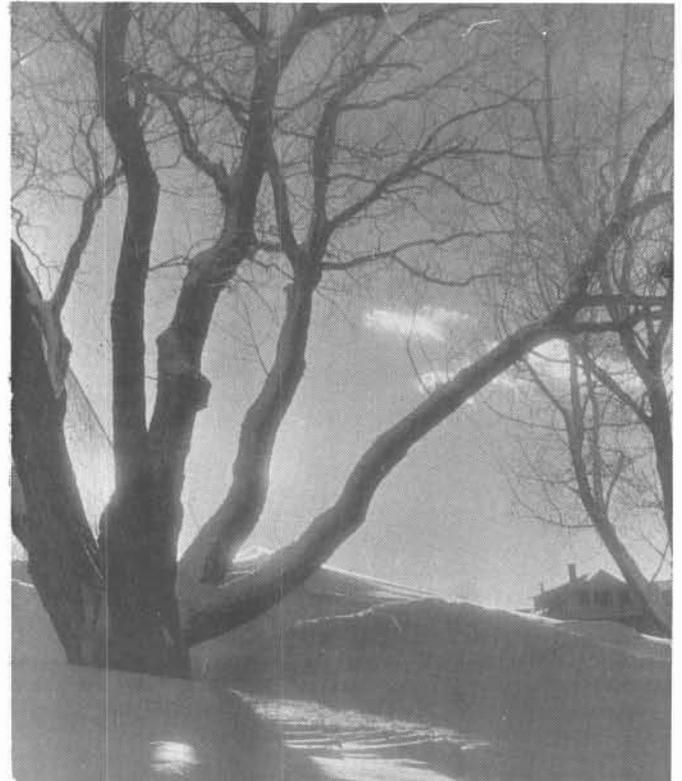
ANNIVERSAIRES

- 23 janvier: Claude Durocner, Bibliothèque;
- 25 janvier: Pierre Laplante, Département des lettres et sciences humaines;
- 27 janvier: Jacques Lemay, Département des lettres et sciences humaines.

en bref...

5

- 215 personnes ont fait part de leur intérêt à suivre le programme en animation dispensé par l'UQAR à Lévis. Les responsables ont cependant préféré contingenter le programme à 60 étudiants dans ce secteur géographique, pour des raisons de ressources et d'encadrement et pour assurer la qualité des cours.
- Nous avons le plaisir de vous informer de la nomination de Marthe Michaud au poste de commis traitement des documents au Service de la bibliothèque.
- Le professeur Jorge Niosi, du Département de sociologie de l'Université du Québec à Montréal, prononçait le 10 décembre dernier une conférence dans le cadre du cours "Langage et pratiques sociologiques". Monsieur Niosi, qui a alors traité des classes sociales au Canada et au Québec, est l'auteur de nombreux ouvrages dont un livre publié l'an dernier aux Presses de l'Université du Québec et intitulé *Le contrôle financier du capitalisme canadien*.



Tentez de résoudre l'énoncé suivant:

La phrase qui suit est fausse.
La phrase qui précède est fausse.
Qu'est-ce qui est vrai?

C'est ce qu'on appelle un paradoxe, car le tout peut être aussi vrai que faux. Ça prouve qu'il ne faut se fier aux apparences.

ADOPTÉ!

COMITÉ EXÉCUTIF

À sa réunion (167e) du 7 janvier 1980, le Comité exécutif a:

- adopté un protocole d'entente avec l'Ordre des comptables agréés du Québec;
- demandé la convocation d'une assemblée spéciale du Conseil d'administration pour proposer des modifications proposées au règlement de régie interne de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR-1);
- approuvé la lettre d'entente no. 21 avec le Syndicat des professeurs;
- accordé l'appui de l'UQAR au Conseil populaire des communications de l'Est du Québec dans ses démarches pour la venue de Radio-Canada et du réseau TVA en Gaspésie;
- accordé un congé sans traitement à Gaëtan Lavoie en vertu du paragraphe 1 de l'article 15 de la convention collective UQAR-SPUQAR.

Centre de documentation administrative

CINÉMA

Les dimanche et lundi prochains, 27 et 28 janvier, au Cinéma 4, *Répétition d'orchestre*, de Federico Fellini, quand la cacophonie fait place à l'ordre qui éclate ensuite en chahut. Ce soir, le lundi 21, *Les moissons du ciel*, la triste ballade de travailleurs agricoles. C'est à 20 heures.



"-C'est à quoi que je m'inscris, donc?"

SPORTS

Le raquetball pour les étudiants à temps complet

Les heures réservées pour l'Université sont:

lundi:	9 h 30 - 10 h 30	1 terrain
	15 h 30 - 16 h 30	2 terrains
mardi:	9 h 30 - 10 h 30	1 terrain
	13 h 30 - 14 h 30	2 terrains
mercredi:	13 h 30 - 14 h 30	2 terrains
	15 h 30 - 16 h 30	1 terrain
jeudi:	10 h 30 - 11 h 30	1 terrain
	14 h 30 - 15 h 30	2 terrains
vendredi:	10 h 30 - 11 h 30	2 terrains
	13 h 30 - 14 h 30	2 terrains
	14 h 30 - 15 h 30	2 terrains
	15 h 30 - 16 h 30	2 terrains

Vous pouvez réserver dès maintenant au secrétariat, local G-222.

Coût: 2,50 \$ par terrain, à l'heure (pour 2 ou 4 personnes).

Réservation au moins une journée à l'avance.

Ligue de curling de l'UQAR

Le lundi 21 janvier à 21 heures:

Yves Proulx vs Guy Chateaufort
Alain Gaudreault vs Tom Walsh

Ballon sur glace ce soir, lundi, à minuit pour les étudiants et étudiantes.

Volley-ball récréatif débute le mardi 22 janvier à 19 heures

Surveillez la Feuille de mardi pour le calendrier des parties.

COOP

Pour devenir membre de la Coop de l'UQAR, il en coûte 3,00 \$: on obtient alors la carte de membre. Cette carte, remboursable en tout temps, donne droit à la ristourne qui est votée chaque année lors de l'Assemblée générale.

Être membre de la Coop vous donne certains avantages qui sont les suivants:

- 20% de réduction sur les articles scolaires;
- 20% sur les articles pharmaceutiques;
- 15% sur les bandes dessinées;
- 10% sur livres divers (roman, etc.);
- 25% sur disques et cassettes 4 ou 8 pistes.

La Coop offre aussi un service gratuit de câble de dépannage (boostage), ainsi qu'une banque de livres usagés.

À tous les deux mois, ce sont de nouveaux étudiants qui travaillent au comptoir, à raison de 16 heures/semaine réparties entre deux employés.

Même si nous aurons des employés dans l'avenir, nous aurons toujours un grand besoin de bénévoles pour travailler au comptoir comme par le passé. Donc, toute personne qui aimerait travailler comme bénévole peut toujours le faire et nous en serons très heureux, car la coopérative c'est d'abord et avant tout l'affaire des membres.

UQAR information Hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski

Direction et Publication : Service des relations publiques et de l'information - Local D-305 - Tél.: 724-1425
Rédaction : ~~Service des relations publiques~~ - Mario Bélanger Mariette Parent-Pineault
Montage : Richard Fournier
Dactylographie : Simone Fortin
Impression : Service de l'imprimerie

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec